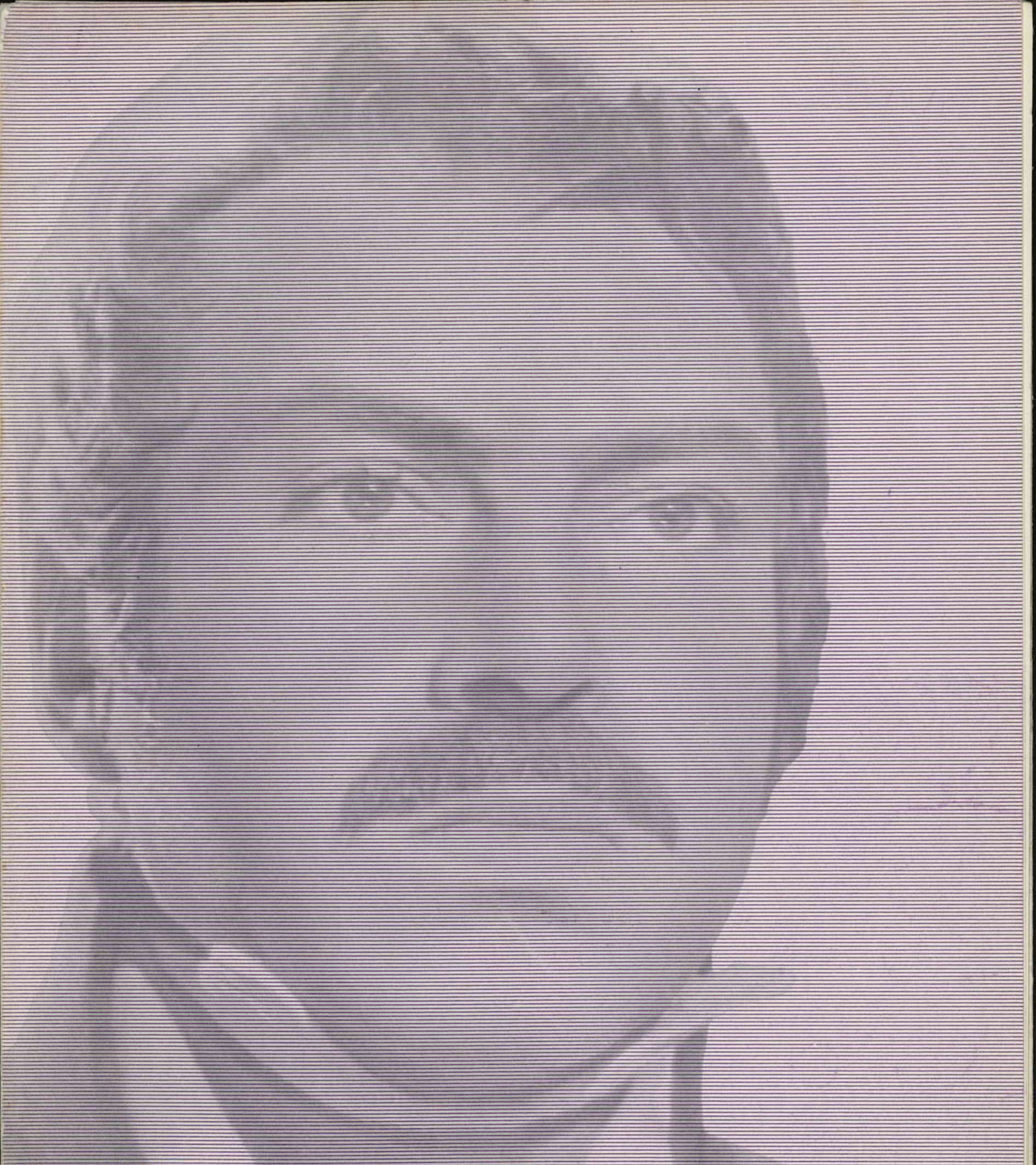




Les Amants de Tolède

LUX FILMS *présente :*

ALIDA VALLI
PEDRO ARMENDARIZ
FRANÇOISE ARNOUL
GÉRARD LANDRY

dans

Les Amants de Tolède

un film de

HENRI DECOIN

Produit par RAYMOND EGER

Images de MICHEL KELBER

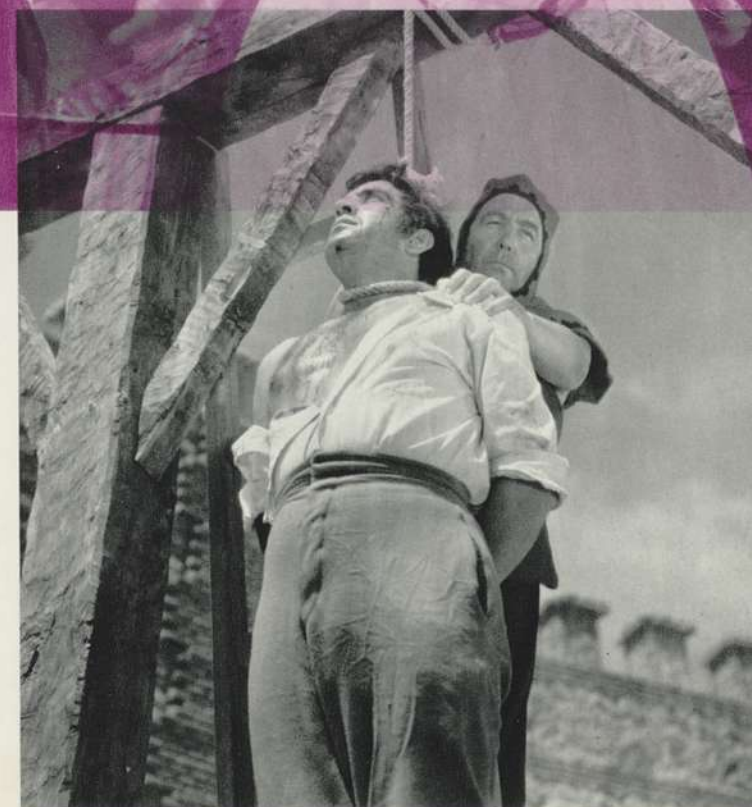
Musique de J.-J. GRUNENWALD

Scénario, adaptation et dialogues de

CLAUDE VERMOREL

d'après la nouvelle de STENDHAL

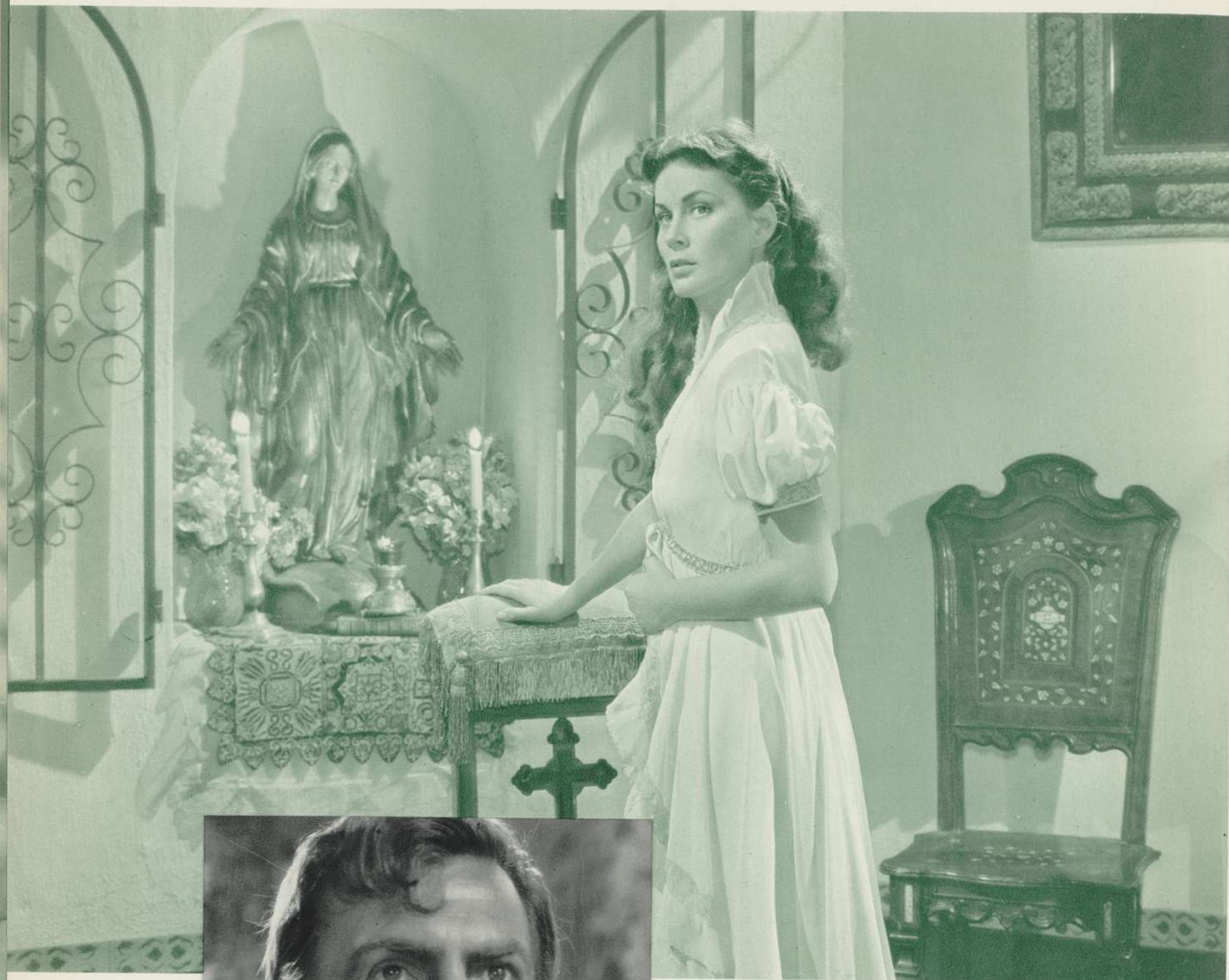
"LE COFFRE ET LE REVENANT"





TOLÈDE en 1825 sous la terreur. Les opposants au régime y sont traqués et massacrés. L'un d'eux, Fernando de la Cuerva, est reconnu par don Blas, le chef de la police, au moment où il vient fleurir les corps de ses camarades suppliciés; il devrait fuir, mais le désir fou de revoir, une fois encore, sa fiancée Inès, le rend imprudent et il n'échappe que de justesse et grâce à l'aide de Sancha, suivante d'Inès, à ses ennemis.

Prise, torturée, Sancha ne dira rien; Inès garderait la même farouche attitude devant don Blas dont elle connaît l'amour, si elle n'apprenait l'arrestation de Fernando. Elle accepte alors un marché: sa vie



contre celle de cet homme. Don Blas facilite l'évasion de Fernando, le jour même où on allait l'abattre. Inès, hautaine, tient parole et le mariage a lieu malgré un attentat machiné par des amis de Sancha, revenue auprès de sa maîtresse.

Le temps passe, la répression continue, mais « il faut avouer que, depuis son mariage, don Blas fut moins féroce, les exécutions devinrent plus rares » (écrit Stendhal).

Inès tente d'utiliser son influence sur don Blas le jour où il s'empporte contre Sancha qu'il sait hostile et dont il exige le départ. Elle propose de se séparer de Sancha si son mari libère tous les hommes enfermés dans la prison de Tolède, y compris les auteurs de l'attentat, condamnés à mort. Inès ignore alors que Fernando est revenu dans la ville, qu'il la croit parjure et qu'il a été arrêté chez un antiquaire, sans que l'on connaisse sa véritable identité.

Don Blas ne promet rien, mais son amour a détruit sa férocité; c'est lui qui provoque un incendie au cours duquel les prisonniers se révoltent et fuient. Lorsqu'il rentre au Palais, sale, couvert de suie et de plâtras, Inès congédie Sancha et s'abandonne, émue malgré tout jusqu'au fond de sa chair, par ce fauve amoureux capable de se trahir lui-même.

La petite Sancha ne comprend rien à ce qui lui arrive, elle s'en va tout tristement se réfugier à quelque distance de là chez sa sœur. Elle y trouve Fernando, recherché une fois de plus





car don Blas l'a reconnu lors de la mutinerie et veut le retrouver, mort ou vif. On fouille toute la maison, Sancha cache le garçon dans un énorme coffre et lorsque arrivent les soldats, elle minaude et fait du charme, se disant chargée de rapporter à Inès ce coffre qui contient « ses souvenirs de jeune fille » — ce qui, somme toute, est réel.

C'est ainsi que, sous bonne escorte, Fernando arrive au Palais et pénètre dans la chambre d'Inès. Effusions, émois, promesses, protestations... Inès accorde un rendez-vous tandis que don Blas tambourine à la porte.

« Ce coffre ? dit-elle ensuite, il appartient à Sancha, je vais le lui faire reporter » et, fort gênée de la présence invisible de Fernando alors que don Blas évoque les tendresses récentes, elle fait emporter le coffre et son précieux mais insouhaitable revenant.





En cours de route, Fernando découvert s'enfuit; le soldat — c'est même un sergent — vient en tremblant raconter son aventure à don Blas qui, pour faire avouer sa femme, annonce que l'homme, maladroitement, a laissé tomber son fardeau dans le Tage.

Inès se prend au piège. Tout son véritable amour éclate; sa haine retrouve sa violence ancienne...

A minuit la calèche est au rendez-vous d'amour, Fernando s'élance, Inès l'attend, droite, morte, un poignard encore planté dans sa chair. Eperdu, Fernando hurle, le cocher ne l'entend pas et lance les chevaux... Ce cocher c'est don Blas, démoniaquement impassible.

Les deux hommes se battent à mort sur la route, tandis que les chevaux fous paraissent se ruer en enfer..., au fond de l'abîme où ces trois êtres se trouveront réunis pour toujours.



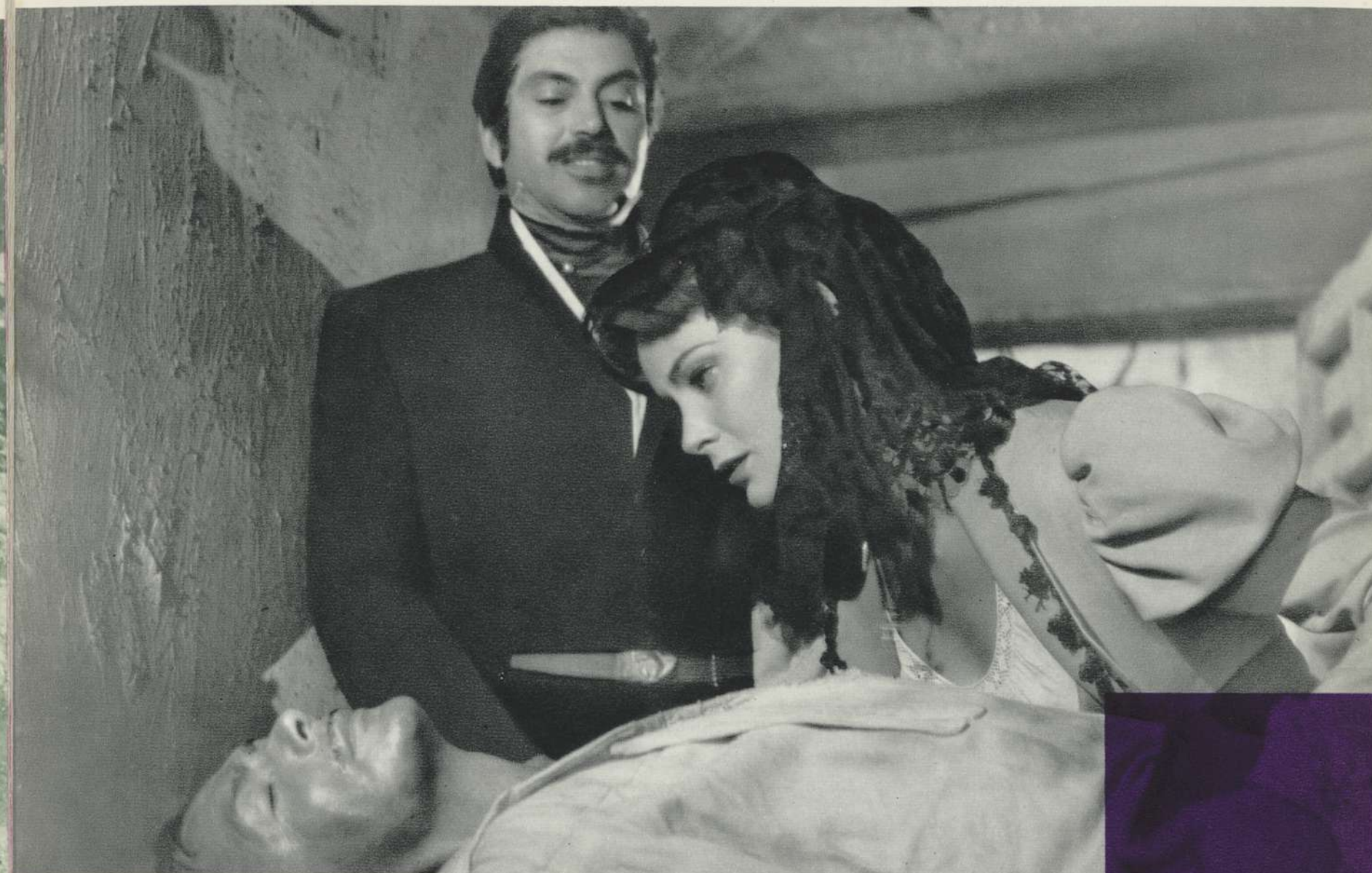


En cours de route, Fernando découvert s'enfuit; le soldat — c'est même un sergent — vient en tremblant raconter son aventure à don Blas qui, pour faire avouer sa femme, annonce que l'homme, maladroitement, a laissé tomber son fardeau dans le Tage.

Inès se prend au piège. Tout son véritable amour éclate; sa haine retrouve sa violence ancienne...

A minuit la calèche est au rendez-vous d'amour, Fernando s'élance, Inès l'attend, droite, morte, un poignard encore planté dans sa chair. Eperdu, Fernando hurle, le cocher ne l'entend pas et lance les chevaux... Ce cocher c'est don Blas, démoniaquement impassible.

Les deux hommes se battent à mort sur la route, tandis que les chevaux fous paraissent se ruer en enfer..., au fond de l'abîme où ces trois êtres se trouveront réunis pour toujours.



Co-production Franco-Italienne :
FILMS É.G.É.
LUX FILM-ROME
en collaboration avec :
CHAMARTIN P. & D.C.S.A.
& ATENEA FILM S.A. MADRID

RÉALISATION ET CRÉATION — PARIS
OPEP 7, AVENUE GEORGE-V. - BALZAC 59-50
IMPRIMERIE GEORGES LANG
11, RUE CURIAL, PARIS (19^e)

